

Cambrai,  
1<sup>er</sup> anniversaire de l'adoration perpétuelle  
27 février 26

## L'ADORATION DU SAINT SACREMENT

Il est heureux que trois paroisses de notre diocèse, se soient lancées ces dernières années dans la mise en place de la prière d'adoration de Jésus dans l'eucharistie. Après Maubeuge et Douai, Cambrai l'a mise en place, il y a 1 an. La paroisse d'Anzin vient récemment d'emboîter le pas.

L'adoration eucharistique n'est pas une simple dévotion, mais fait partie de ce que l'Eglise nomme le culte eucharistique. Avec les processions eucharistiques et les congrès eucharistiques, l'adoration eucharistique fait partie de la prière publique de l'Eglise et exprime le cœur de sa foi.

Si le Concile Vatican II rappelle la place centrale de la célébration de l'eucharistie : « elle est source et sommet de la vie chrétienne » (*Lumen Gentium* n.11), l'adoration du Saint-Sacrement apparaît alors comme la « prière d'intimité avec le Seigneur qui amène à maturation toutes les semences que la participation au repas eucharistique a déposées dans le fidèle » (Présentation du Missel romain 1977 in Jounel p 330).

### 1. ADORER C'EST PROFESSER SA FOI

#### **Un acte public d'attachement à Dieu**

Il s'agit d'abord d'un *acte concret*. En grec, le terme « adorer, proskyneô » signifie « se prosterner devant, s'incliner ». Dans l'évangile, des personnes prennent cette attitude devant Jésus : les Mages venus d'Orient (Mt 2,11), le lépreux (Mt 8,2), la femme cananéenne (Mt 15,25).

Cet acte est *public*, il est posé dans un lieu public. Pour l'adoration eucharistique, il s'agit normalement de l'église où est célébrée l'eucharistie. Il exprime publiquement notre attachement à Dieu unique et sauveur. Jésus nous y entraîne dès le début de son ministère, comme nous l'avons entendu à la messe du 1<sup>er</sup> dimanche de Carême. Lorsqu'il a été tenté par le Démon dans le désert, il lui répliqua : « *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un culte* » (Mt 4,10).

**Adorer, c'est ainsi reconnaître le projet de Dieu pour l'humanité : son désir de nous rencontrer et d'entrer en communion avec nous.**

Le terme hébreu (XR') que nous traduisons par « adorer » en Dt 6,13 a le sens de « craindre ». Pour la tradition biblique, la crainte est le commencement de la sagesse (Si 1,16 ; Ps 110,10). Cette crainte reconnaît la différence entre Dieu et l'homme : elle reconnaît que Dieu est Dieu et que l'homme n'est qu'homme.

Mais cette reconnaissance de la grandeur de Dieu doit surtout nous aider à mieux accueillir le projet de Dieu qui se manifeste dans le don du Corps et du Sang du Christ, don de la communion de vie.

## **2. ADORER, C'EST ME LAISSER TOUCHER PAR DIEU**

**Le terme latin « adorare » contient l'expression « ad os , vers la bouche ».** Il renvoie à cet acte de piété répandu dans les religions païennes qui consistait à porter sa main sur la bouche de la divinité ; il évoque plus largement le baiser comme geste de vénération.

Dans l'Ancien-Testament, lorsque Dieu se manifeste à Elie sur le Mont Horeb, il lui dira : « J'épargnerai en Israël sept milliers, tous les genoux qui n'ont pas plié devant Baal et toutes les bouches qui ne l'ont pas baisé » (1R 19,18).

**Dans la prière d'adoration, le mouvement s'est inversé :** ce n'est pas moi qui vais toucher le Seigneur, mais c'est Lui qui vient à ma rencontre pour entrer avec moi dans une relation personnelle et transformante, une relation de cœur à cœur qui m'ouvre à la communion avec Lui.

## **3. VIVRE UN TEMPS D'ADORATION EUCHARISTIQUE**

L'adoration n'est pas un moment où je fais le vide en moi, mais où je me laisse façonner un cœur qui sait écouter. Le nouveau rituel de 1973 insiste ainsi sur l'importance de l'annonce de la Parole de Dieu au cours de l'exposition. De courtes lectures sont proposées.

On peut relever au moins deux conditions pour entrer dans cette attitude d'écoute et d'accueil de la présence du Seigneur :

**La première condition, c'est d'accepter de faire de l'adoration, un temps gratuit.** L'adoration veut me permettre de m'émerveiller de Dieu, de son œuvre et spécialement de ce qu'il réalise dans l'eucharistie en nous donnant son Fils. Celui-ci nous invite à cet émerveillement dans le Livre de l'Apocalypse : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » (Ap 3,20). Dans cette prière, ce n'est plus le contenu qui est important mais le désir de se tenir devant Dieu et d'accueillir la présence de son Fils qui nous apprend à dire « Abba, Père ! ».

Pour reprendre la métaphore du baiser, on peut dire que l'adoration est comme le baiser d'un enfant à ses parents, baiser qui est à la fois signe de son amour pour eux et source d'affermissement de cet amour. Comme un baiser, l'adoration peut être un geste tout à fait gratuit et pourtant vital.

**Une deuxième condition pour entrer dans la prière d'adoration est le silence.** Il s'agit du silence qui est attente, désir de rencontre, comme le manifestait Marie-Madeleine aux pieds de Jésus (Lc 10,38). Il faut avoir la conviction que seul le silence permet d'affermir une relation. Aucun amour ne s'affermi sans ces temps où je peux me réjouir de la présence de l'autre, où je peux laisser résonner une parole qui me soutient et me fait vivre. L'adoration ne doit alors pas être du remplissage. Si nous prions un office du bréviaire ou quelques dizaines du chapelet, c'est le moment de le faire en prenant son temps, avec des moments de silence.

Ce silence devant le Saint-Sacrement me permet de me laisser transformer, former à l'image du Christ. C'est dans le silence du matin de Pâques que l'Esprit Saint a ressuscité Jésus et a fait jaillir la vie de Dieu. C'est ce même Esprit qui peut façonner en nous un cœur de fils de Dieu et de témoin du Christ, si nous lui en laissons l'opportunité dans le silence de la prière.

Il y a dans l'adoration comme une annonce du Ciel. D'ailleurs dans le livre de l'Apocalypse, l'adoration est comme le couronnement de la liturgie céleste. Au chapitre 4, on cite l'hymne « Il est digne l'Agneau immolé de recevoir puissance et richesse, gloire et louange », et cette liturgie très solennelle se termine par la prière d'adoration : « Et les quatre Vivants disaient Amen, et les vieillards se prosternèrent pour adorer » (Ap 4,14).

#### **4. L'ADORATION, L'ECOLE DE LA MISSION**

La communion fraternelle constitue le critère d'une prière authentique : Saint Jean l'a exprimé avec force dans sa première Lettre : « Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu' et qu'il déteste son frère, c'est un menteur » (1Jn 4,20).

Le temps d'adoration ne peut être une parenthèse dans le cours de nos semaines, mais un temps de ressourcement pour mieux suivre le Christ et mieux en témoigner auprès de nos frères. L'événement de la Transfiguration qui sera proclamé dimanche prochain, 2<sup>e</sup> dimanche de Carême, l'illustre admirablement ; alors que les apôtres étaient tentés de s'établir sur le mont Thabor, Jésus les invite à descendre dans la plaine et à le suivre jusqu'à Jérusalem, lieu de sa Passion et de sa résurrection (Mt 17). Quand saint Pierre raconte cet épisode dans sa deuxième Lettre, il souligne combien la Transfiguration fut une étape importante pour leur mission à la suite du Christ (2P 1,16s).

L'adoration me permet consciemment, avec tout mon être, d'entrer dans le souffle d'amour de l'eucharistie, de me laisser entraîner par le Christ qui ne cesse de tout recevoir du Père et de se livrer à Lui pour la vie du monde.

## **5. CONCLUSION : Saint Carlo Acutis, l'apôtre de l'eucharistie. Pour lui, l'adoration est l'école de la sainteté**

Devant le spectacle de la ruée vers les plages en été et du peu d'engouement pour l'adoration, il affirmait : « Sous le soleil, on finit par bronzer. Sous le regard de Jésus Eucharistie, on devient saint ! ».

Il a préféré renoncer à un voyage en Terre Sainte proposé par son père pour faire quotidiennement un passage dans une des églises ouvertes de Milan. Il n'hésita pas à interpeller les chrétiens : « Ne laissons pas seul au tabernacle Celui qui vient nous aider et nous soutenir dans notre chemin sur la Terre ! ».